

Le marché du Smid-cap vu par...

Bertrand Thimonier, Directeur Associé de SODICA



30

MDA : Certains acteurs parlent de reprise du M&A ? Partagez-vous cet avis ?

Bertrand Thimonier : C'est ce que nous ressentons. Nous n'avons jamais eu autant de mandats actifs sur le Small et Smid caps. Les industriels reviennent en force avec l'envie de faire de la croissance externe en France mais aussi à l'international. Notre bureau à Hong Kong est très sollicité et travaille sur une dizaine d'opérations d'acquisitions en ce moment pour le compte de clients français. En réalité, les très belles opérations se bouclent très vite et à des multiples plus élevés qu'en 2009 alors que dans le même temps, les opérations « moyennes » ont tendance à durer et à se boucler à des

niveaux de prix inférieurs. Je pense que le taux de transformation devrait être bon dans l'ensemble.

MDA : Quelles sont les grandes tendances en matière de fusions acquisitions ? 2010 commence-t-elle sous de bons auspices ?

Bertrand Thimonier : En réalité, le marché du Smid-cap demeure actif. Parmi les grandes tendances, on note une bonne dynamique des opérations de reconstitutions de capital. En effet, de plus en plus souvent, l'absence de distribution de dividendes génère une évolution dans les relations entre actionnaires, qui parfois conduit certains d'entre eux à vouloir céder leur participation au capital. Les investisseurs financiers sont donc très bien accueillis par les actionnaires-dirigeants. La période est également propice à des opérations de croissance externe car les valorisations ont tendance à baisser légèrement. Les industriels sont notamment intéressés par des deals internationaux pour capter la croissance issue des zones émergentes. En outre, depuis déjà plusieurs mois, les opérations de capital développement occupent de plus en plus nos équipes. Enfin, notre activité de structuration « Interactis » confirme le bon démarrage de 2009 : Interactis accompagne les clients du groupe dans le diagnostic, la recherche et la mise en place de solutions leur permettant, soit de sortir de situations de crise, soit pour les entreprises in bonis, d'anticiper des évolutions majeures (réorganisation de l'actionnariat, cession d'actifs non stratégiques et évaluation dans le cadre de problématiques de transmission).

MDA : le Smid-cap est-il épargné par les problématiques de dette ?

Bertrand Thimonier : On ne peut pas dire cela car les établissements bancaires prêtent toujours mais sur des bases conservatrices. Mécaniquement, la relative rareté de la dette a un impact sur les valorisations et les acquéreurs sont contraints d'apporter plus de fonds propres dans le montage d'une opération.

MDA : Quelles sont les ambitions de Sodica pour 2010 ?

Bertrand Thimonier : Faire au moins aussi bien qu'en 2009. Toutes nos équipes sont mobilisées car nous sommes plus actifs que jamais. Nous allons continuer de quadriller l'Hexagone, en développant l'activité Smid-cap en région. L'équipe pourrait atteindre une cinquantaine de professionnels d'ici la fin 2010. ■